

Tous allergiques ?

Pour en finir avec une maladie de civilisation

Ouvrage de Louis Champion et Daniel Vervloet
en librairie le 5 mai 2011

Les arguments

- Une mise en lumière des conséquences des allergies et des maladies respiratoires dans nos sociétés, maladies à part entière qui impactent profondément la vie quotidienne des personnes qui en souffrent.
- Un appel à une prise de conscience générale sur cette pathologie en constante augmentation, à l'occasion de la Journée mondiale de l'Asthme.
- Des mesures concrètes pour aider les personnes allergiques à mieux vivre leur allergie.



Les auteurs

Louis Champion a débuté sa vie professionnelle au sein de Pasteur Mérieux. Depuis 10 ans, il est le Directeur général de Stallergenes, leader mondial du traitement des allergies respiratoires par immunothérapie sublinguale. Il est docteur en médecine et diplômé de l'ESCP et de l'INSEAD.

Daniel Vervloet est professeur émérite des universités. Chef du service de pneumologie-allergologie à l'Hôpital Ste Marguerite de Marseille pendant 25 ans, il préside aujourd'hui la Fédération française d'allergologie (FFAL). Il est également l'auteur de nombreux ouvrages sur les allergies.

Contactés médias :

Servane Marion – s.marion@tilder.com

Tel. : 01 44 14 99 99

Rebecca Lopez – r.lopez@nouveaux-debats-publics.com

Tel. : 01 44 14 99 73

Genre : **essai**
Parution : **05/05/2011**
Format : **140x205**
CLIL : **2230**
ISBN : **978-2-916962-44-3**
EAN : **9782916962443**
Prix public : **18 €**

Le livre

En France, on estime que près de 20 millions de personnes, soit un Français sur trois, sont allergiques. Avec, pour les formes sévères de la pathologie, des conséquences à la fois lourdes et durables sur leur vie quotidienne.

Situant l'allergie dans son contexte sociétal et de santé publique, Louis Champion et Daniel Vervloet nous expliquent les causes et les évolutions de la maladie. Ils insistent également sur le décalage entre l'émotion suscitée par le mal et sa réalité, tout en mettant en lumière les répercussions de la maladie sur le quotidien des personnes qui en souffrent, dans leur environnement professionnel, dans leur vie scolaire ou étudiante. Au-delà des conséquences des allergies sur la société, ils soulignent l'impact de nos modes de vie sur la progression des maladies allergiques.

Avec ce livre, il n'est pas seulement question de dresser un tableau clinique et scientifique de ces maladies, mais d'aborder plus largement cette problématique afin d'identifier pour chacun les moyens d'être véritablement acteur de sa prise en charge. Louis Champion et Daniel Vervloet avancent, pour la première fois, des propositions visant à lutter contre les allergies dans notre société moderne, sans pour autant générer de coûts supplémentaires pour notre système de santé publique.

3 questions à... Louis Champion et Daniel Vervloet

Vous dites que l'allergie est une pathologie de civilisation. Pouvez-vous nous expliquer pourquoi ?

L'allergie, qu'elle soit respiratoire, alimentaire, médicamenteuse ou cutanée, est une « maladie de civilisation » parce qu'elle est liée à notre mode de vie, à celui des pays industrialisés et économiquement développés. Par exemple, le nombre de personnes souffrant d'allergies respiratoires a doublé en vingt ans, touchant tout particulièrement les enfants et les adolescents. Ce sont la dégradation de l'environnement et l'augmentation des pollutions de toute nature – intérieures comme extérieures - qui créent un terrain favorable aux hypersensibilités. On sait maintenant que notre mode de vie peut créer la maladie, et ce même chez l'enfant à naître. On naît allergique, mais on peut également le devenir. Dès lors, nous sommes tous concernés par cette pathologie et devons la voir comme telle.

Les allergies respiratoires sont-elles une fatalité ?

Non ! Quelle que soit la nature de l'allergie respiratoire – légère, modérée ou sévère, rhinite ou asthme allergique – il existe aujourd'hui des traitements très efficaces qui permettent aux personnes allergiques de ne plus souffrir de leur pathologie. Les personnes souffrant d'allergies respiratoires légères peuvent se traiter avec des médicaments disponibles en pharmacie, sans prescription médicale. Pour les allergies respiratoires sévères, l'immunothérapie allergénique, qui s'apparente à une vaccination thérapeutique – également appelée désensibilisation – permet ainsi, après trois saisons de traitement, de ne plus souffrir des symptômes de l'allergie. Pour se faire, un diagnostic complet doit être réalisé par un spécialiste de l'allergie afin de déterminer le caractère allergique de la maladie et d'identifier le ou les allergènes en cause.

Si la prise en charge thérapeutique existe, il reste néanmoins beaucoup à faire pour mieux accompagner les personnes allergiques. Car l'allergie reste, encore trop souvent, insuffisamment prise en compte par notre société.

Que préconisez-vous pour mieux prendre en compte l'allergie ?

Nous souhaitons que l'allergie soit enfin considérée pour ce qu'elle est, c'est-à-dire une pathologie très présente dans nos sociétés, et particulièrement handicapante pour 20% des personnes qui en souffrent. Nous souhaitons également que l'allergologie soit une discipline reconnue.

Des mesures simples, sans incidence pour les finances publiques pourraient utilement être prises dans le cadre d'un « plan Allergies », à l'image de ce qui est fait à l'étranger, en Finlande et en Australie par exemple. L'accent devrait notamment être mis sur l'information des personnes allergiques : la diffusion d'une « météo des pollens », comme il existe une météo des neiges permettrait aux personnes allergiques de se prémunir contre les pics de pollens. Ajouter dans le carnet de santé des enfants une page dédiée aux allergies signifierait également une véritable prise de conscience de la part des pouvoirs publics de la nécessité d'accompagner les patients allergiques. Ce sont des mesures simples, rapides à mettre en œuvre qui constitueraient un grand pas en avant pour toutes les personnes allergiques ainsi que pour leur entourage.

Témoignage de Romain Firetto, 21 ans, allergique aux pollens de graminées :

À quand remonte votre allergie ?

Elle a commencé à l'âge de 17 ans. Je souffre d'une rhino-conjonctivite due à une allergie aux graminées.

Quels sont vos symptômes ?

Je suis à la fois gêné par des démangeaisons des yeux notamment lorsque je suis au volant ou lorsque je travaille sur l'ordinateur, et par des éternuements à répétition. Tout ceci m'a considérablement ralenti au moment où j'ai passé mes examens. Plus récemment, j'ai été alerté par des difficultés à respirer qui m'ont incité à consulter. C'est en fait un ensemble de symptômes qui aujourd'hui se compliquent de maux de tête, avec une sensation de compression au niveau du front.

À quel moment a-t-on posé le diagnostic ?

Depuis plusieurs années je me sentais très mal à l'aise en présence des pollens et me traitais avec des antihistaminiques avant de me résoudre à consulter un allergologue (l'été dernier) qui a diagnostiqué une allergie aux pollens de graminées.

Avez-vous le sentiment que la dégradation de l'air extérieur contribue à l'aggravation de votre allergie ?

Certainement. Je crois que la pollution aggrave mon allergie. J'ai remarqué que j'étais plus gêné par les graminées en ville qu'à la campagne où elles sont pourtant présentes en plus grande quantité. Mais elles me gênent moins. J'en déduis donc que la pollution doit renforcer l'action des pollens.

Vous évoquiez une exacerbation récente de vos symptômes, qu'en est-il ?

Je me suis décidé à consulter un spécialiste lorsque j'ai ressenti une véritable difficulté à respirer. J'étais inquiet pour mon avenir, anxieux sur les possibles complications dans ma vie de tous les jours car l'asthme représente une complication.

Vous informez-vous sur ces pics polliniques ?

Nous sommes régulièrement informés sur les indices de pollution dans les transports lyonnais. Malheureusement pas pour les pics polliniques...

Quelles mesures prenez-vous pour vous protéger au moment des pics polliniques ?

J'évite de fréquenter les parcs en pleine pollinisation et après être sorti, je me lave les cheveux, parfois plusieurs fois par jour. Je me suis coupé les cheveux courts pour avoir moins de problème. Lorsque je roule sur le périphérique ou sur l'autoroute, je ferme les fenêtres pour ne pas inhaler de pollens. Je réduis mes efforts physiques lorsque j'entends des sifflements.

Avez-vous le sentiment d'être entravé par votre allergie ?

Absolument, cela contraint à adopter un certain nombre de mesures et me fatigue inutilement pendant plusieurs mois de l'année. Et la perspective de devenir asthmatique est une véritable entrave.

Les Éditions Nouveaux Débats Publics, Maison d'édition et de débats

Créées en 2007, les Éditions Nouveaux Débats Publics ont pour vocation de donner la parole aux dirigeants économiques qui, à la lumière de leur expérience professionnelle et de leurs convictions personnelles, souhaitent livrer leurs réflexions sur des sujets de société contemporains à travers un essai.

La crise économique et sociale a remis en question l'ensemble des repères d'une société mondialisée qui ne se reconnaît plus dans l'image qu'on lui renvoie. Dans ce monde en plein bouleversement, au moment où il est question d'un nouveau départ et où l'on cherche à inventer les bases sur lesquelles construire l'après-crise, il existe aujourd'hui une génération de dirigeants qui souhaitent faire part de leurs réflexions. Loin de s'accommoder d'une société « utilisatrice », des hommes et des femmes se sentent une impérieuse responsabilité d'agir pour... réagir.

Les Éditions Nouveaux Débats Publics ont pour ambition de participer à leur manière au bouillonnement d'idées en cours pour reconstruire un monde sans faire les mêmes erreurs. La crise va demander des efforts. Il faut un rêve, un rêve d'un nouveau XXI^e siècle auquel ces dirigeants ancrés dans leur temps veulent contribuer.

Grâce à leur métier, leur expérience et leur expertise, les dirigeants économiques ont acquis un savoir et des convictions utiles bien sûr pour leur société mais également pour la société. La raison d'être des Éditions Nouveaux Débats Publics est d'offrir une tribune à ces hommes et à ces femmes et de façonner leur dimension de « créateur de sens » sur un sujet, de promouvoir leur dialogue avec l'opinion, de nourrir et de créer un débat public autour du sujet abordé, et d'assurer le rayonnement de leurs idées.

Les Éditions Nouveaux Débats Publics sont en quelque sorte une plate-forme d'idées dédiée à ces « auteurs dirigeants responsables » qui apportent du sens à la société de demain : une maison « d'édition et de débats ».

Depuis sa création, Nouveaux Débats Publics a déjà donné la parole à douze acteurs économiques qui ont livré un regard éclairé sur des problématiques majeures de notre temps.

- Philippe LENTSCHENER, ancien Président de Saatchi Europe puis de Publicis France, dans *L'Odyssée du prix, vie chère, low cost, gratuité, une phénoménologie du prix* nous livre un regard nouveau sur l'évolution des rapports de forces marchands à travers l'analyse des phénomènes liés aux prix (avril 2007).
- Philippe LEMOINE, ancien co-Président du groupe Galeries Lafayette, Président-directeur général de LaSer et Président du Forum d'Actions Modernités, propose une idée de renouveau, élargit l'horizon des possibilités de changement et enhardit l'espoir d'un monde de progrès dans *La Nouvelle origine* (avril 2007).
- Marie-Laure SAUTY DE CHALON, Présidente d'aufeminin.com, dans *Médias, votre public n'est plus dans la salle*, apporte une réflexion incisive sur l'avenir des médias

traditionnels face à un public de plus en plus mobile, connecté en permanence, demandeur et surtout créateur de changement perpétuel (juin 2007).

- Martin VIAL, Directeur général du groupe Europ Assistance, s'interroge sur l'ampleur et les réponses à donner à la nouvelle révolution en marche du XXI^e siècle, celle des services à la personne, dans *La Care révolution : l'homme au cœur de la révolution mondiale des services*.
- Véronique LANGLOIS et Xavier CHARPENTIER, fondateurs et dirigeants de la société FreeThinking, laboratoire de conseil et de recherche 2.0, ont inauguré une démarche originale et inédite. Pour la première fois, un livre, *Les Nerfs solides, parole à vif de la France moyenne*, retrace et analyse deux années de conversations avec quelque 600 personnes rassemblées sur des blogs, représentant cette classe moyenne dont on parle tant mais qu'on n'écoute pas (mars 2009).
- Robert CANTARELLA et Frédéric FISBACH sont les anciens directeurs du CentQuatre, l'espace culturel parisien installé dans les anciennes pompes funèbres générales dans le XIX^e arrondissement de Paris. Dans *L'Anti-musée*, les auteurs nous font part de leurs réflexions sur ce que devrait être la politique culturelle française à savoir une politique tournée vers la création et le vivant (mai 2009).
- Matthias LERIDON est le Président du cabinet de conseil en communication Tilder. Passionné par l'Afrique, mécène et grand collectionneur d'art contemporain africain, Matthias Leridon a créé le Fonds de dotation « African Artists for Development » en 2009. Dans *L'Afrique va bien !*, il dresse le portrait d'une Afrique qui construit son avenir, loin des clichés pessimistes qui lui collent à la peau.
- Jean-Pierre WIEDMER est le président de HSBC Assurances. Dans son ouvrage, *Enfin senior !*, il met en lumière la richesse que constituent les seniors pour nos sociétés tout en regrettant la déconsidération dont ils font aujourd'hui l'objet. Il lance un appel pour donner aux seniors la place qui leur revient (septembre 2010).
- Jérôme BALLARIN est le président de l'Observatoire de la parentalité en entreprise. Dans *Travailler mieux pour vivre plus*, il analyse la difficulté pour les salariés d'aujourd'hui à être à la fois parents et salariés. Il souligne que des mesures peuvent être prises, permettant à la fois d'accroître le bien-être des salariés et la vitalité des entreprises (septembre 2010).
- Jean-Loup DUROUSSET est le président de la Fédération de l'hospitalisation privée. Dans son ouvrage *Le privé peut-il guérir l'hôpital ?*, il offre une vision décalée de l'hôpital en France. Source d'innovation et force de proposition, le privé énonce des règles simples pour réorganiser l'hôpital public sans pour autant nécessiter plus de moyens (novembre 2010).